

BON DE COMMANDE

Nom ou institution: Prénom

Adresse :

.....
.....

Commande exemplaire(s) du tome XVI
du Cercle archéologique et historique de Valenciennes et de son arrondissement

i

1 volume format 16 x 24.

au prix de 25 € + 7,50 € de frais de port et d'emballage, soit 32,50 €, port compris.

- par chèque bancaire français
- souhaite une facture en exemplaire(s)

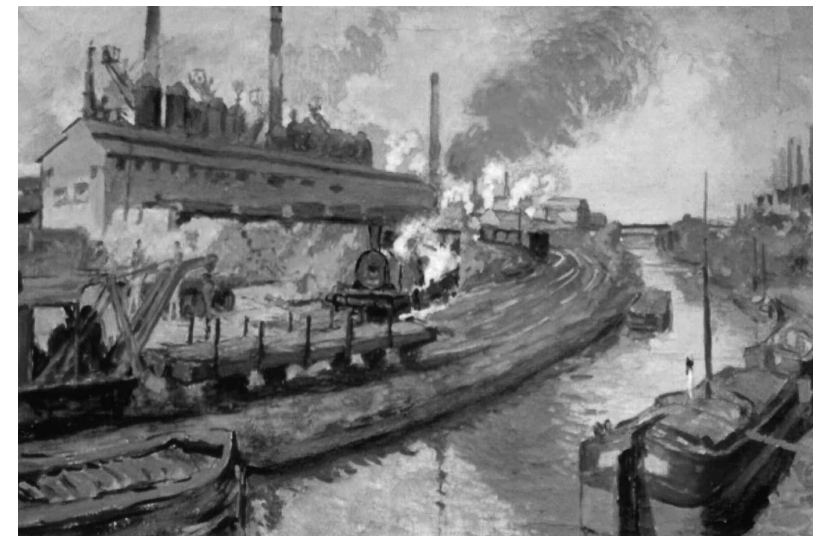
Date

Signature

Cercle archéologique et historique de Valenciennes et de son arrondissement
Bibliothèque municipale de Valenciennes
2 rue Ferrand
59300 Valenciennes

Philippe Guignet, Jean-Claude Poinsignon
et Jean-Marie Richez

Valenciennes et le Valenciennois au temps de Pierre Carous (1947-1988)



Cercle archéologique et historique de Valenciennes
et de son arrondissement
Tome XVI - 2022

Ce livre n'est pas une biographie de Pierre Carous, mais une réflexion à divers niveaux sur le devenir de Valenciennes et de son arrondissement au temps où Pierre Carous, maire de Valenciennes de 1947 à 1988 fut l'homme fort du territoire.

Ce livre se compose de quatre contributions et d'un recueil de témoignages de contemporains de Pierre Carous qui figurèrent parmi ses proches (Nanou Carous-Frisbey) ou ses collaborateurs (Olivier Marlière, Maryse Dumortier, Pascal Vanhelder) et pour certains d'entre eux dans une opposition ferme, mais constructive au sénateur-maire (Alain Bocquet, Jean-Claude Dulieu, Jean-Jacques Poteaux).

La majeure partie de l'ouvrage est toutefois consacrée non à des témoignages, mais à des études d'histoire fondées sur le recours à des sources écrites inédites. Philippe Guignet brosse une ample fresque de l'évolution géopolitique du Valenciennois en allant de 1945 quand le parti communiste installe sa suprématie (même si à Valenciennes ce fut de façon éphémère) à 1988 quand P. Carous arrivé presque au terme de sa septième mandature transmet l'écharpe de maire à son premier adjoint, Olivier Marlière. Il s'interroge sur les raisons profondes de la stabilité des équilibres politiques au cours de toutes ces années avec une ville-centre dont la sensibilité politique dominante est en décalage par rapport à celle de la majeure partie des communes de l'arrondissement. Il resserre ensuite la focale d'observation sur la ville de Valenciennes en radiographiant de la Libération à 1988 les conseils municipaux qui se sont succédé du majorat d'Aimé Laboureau (1945-1947) à ceux de Pierre Carous.

Jean-Marie Richez prend à bras le corps la présentation de l'évolution économique et urbanistique de Valenciennes et du Valenciennois. Il parachève et prolonge son étude (tome XIII des *Mémoires* du CAHVA) de la période de reconstruction de l'après guerre, s'interroge sur les évolutions de l'urbanisme et de l'habitat en dressant le bilan des réussites incontestables pour lutter contre le mal-logement, mais aussi des renoncements qui s'amplifient dès les années 1970 alors que la conjoncture s'assombrit. Rien ne paraissait annoncer le séisme industriel des années 1978-1979. M. Richez scrute de fait l'essor du Valenciennois qui connaît un été de la Saint-Martin de la Libération jusqu'à l'apogée des années 1964-1965. Puis vient le temps de la fermeture des charbonnages et des difficultés allant en s'aggravant des industries lourdes. Il recense les plans de conversion qui furent imaginés, évalue l'éventail des réponses volontaristes, certes généralement insuffisantes des responsables économiques et politiques (chambre de commerce, les milieux politiques et au premier chef P. Carous, les hauts fonctionnaires chargés de l'aménagement du territoire). En dépit d'efforts presque titanesques, le Valenciennois fut-il un pion sacrifié alors que l'amorce d'une nouvelle mondialisation modifie la division internationale du travail et pénalise la région en traumatisant des populations confrontées à une crise durable du chômage ? L'auteur montre que les restructurations d'envergure de l'appareil productif bousculèrent les certitudes y compris celle de P. Carous, alors qu'il faut imaginer une nouvelle organisation et un nouveau destin pour la ville et son territoire

Jean-Claude Poinsignon complète le tableau en montrant à quel point la vie culturelle et artistique demeurait active et inventive au temps des Trente glorieuses.

Table des matières

Préface

Philippe GUIGNET, Géopolitique du Valenciennois (1945-1988)

1. 1945 : le choc en retour de la Libération, un temps fort de recomposition politique.
2. Le paysage politique du Valenciennois au temps du scrutin législatif et municipal proportionnel (1946-1958).
3. Une physionomie de la représentation parlementaire assez stable au temps du scrutin majoritaire (automne 1958-1981).
4. L'amorce d'une redistribution des forces politiques dans les années 1980.
5. Sous la V^e République, fluctuations des forces politiques en présence, renouvellement des générations politiques et résistance du bastion communiste. Quelques lectures possibles.

Philippe GUIGNET, Les conseils municipaux de Valenciennes au temps d'Aimé Laboureau et de Pierre Carous. permanences et mutations du recrutement municipal et de la géographie électorale interne de la ville

1. Des longévités municipales différenciées, le poids déclinant des grandes familles de la bourgeoisie valenciennaise.
2. Une majorité d'hommes d'âge mûr originaires du milieu local.
3. Des milieux populaires peu présents, un monde de la justice et de la médecine friand de responsabilités municipales, des « professions tertiaires supérieures » qui s'affirment.
4. Évolution de la géographie électorale interne des quartiers de la ville.

Annexe (avec le concours de Dominique Elien) : liste des conseillers municipaux, âges, origines géographiques, professions et fonctions exercées.

Jean-Marie RICHEZ, Économie, urbanisme, commerce et éducation, les étapes d'une grande mutation du Valenciennois au temps de Pierre Carous

1. Premiers jalons d'une mise en ordre du territoire au service de la grande entreprise. Aération de la ville-centre, capitale « méconnue » du Hainaut français (1940-1968).
2. D'une conversion économique annoncée et maîtrisée à l'effondrement économique (1968-1982). P. Carous a pour ambition contrariée de faire de Valenciennes une ville moderne.
3. D'une mutation économique lente et fragile du Valenciennois à un appel à une nouvelle gouvernance du territoire et de la ville-centre.

Jean-Claude POINSIGNON, La vie culturelle et artistique à Valenciennes durant les « Trente Glorieuses »

1. Une reconstruction qui n'est pas sans péril pour la sauvegarde du patrimoine.
2. Une période intellectuellement active (presse, théâtre, centre culturel, recherches historiques, cinéma...).
3. La vie musicale de Bozza au jazz.
4. La tradition artistique de l'Athènes du Nord ne s'éteint pas.

Conclusion « Un monde que nous avons perdu » ?

Témoignages de Nanou Frisbey-Carous, Olivier Marlière, Maryse Dumortier, Pascal Vanhelder, Jean-Claude Dulieu, Alain Bocquet, Jean-Jacques Poteaux, Michel Masingue.

Bibliographie.

Index *Nominum*.

Liste des abréviations.